



Azimuths



Enseignement organisé par la Communauté française

Lettre électronique pédagogique et informative N°2
azimuths@restode.cfwb.be

Juin 2011

Sommaire

Une enquête pour quoi faire ?

Éditorial

Editorial

Vacances !

Eh oui, le mois de juin est (trop) souvent réduit à ce petit mot, ma foi bien sympathique «Vacances» !

Et pourtant si le Petit Robert illustré (édition 1997) parle de «Période pendant laquelle les écoles, les universités ne sont pas en activité» et, plus loin, de «Temps de repos accordé aux employés» le Petit Larousse lui (édition 1999) évoque la «Période légale d'arrêt de travail des salariés».

Toujours est-il que la lutte contre la caricature qui touche les enseignants assimilés à ces personnes qui «travaillent moins que les autres» ou qui sont payées «à ne rien faire pendant 3 mois par an», est encore longue.

Vous et moi savons que ces quelques semaines d'hiver, de printemps ou d'été sont absolument indispensables. Indispensables pour le repos mais aussi pour la préparation des futures activités pédagogiques et éducatives.

Azimuths reviendra en septembre, comme vous toutes et tous je l'espère, en pleine forme pour continuer de publier tout le bien qu'il faut penser des établissements du réseau organisé par la Communauté française mais aussi pour ouvrir des chantiers et des débats.

Les réactions reçues lors de la publication du numéro 1 furent plutôt positives mais nous voulons progresser grâce à vos remarques et à vos suggestions. Bonne lecture et ... bonnes vacances !



Didier LETURCQ

Directeur général adjoint

La vie du Réseau 2

- ◆ Une enquête pour quoi faire ?
- ◆ Faut-il croire au progrès de l'humanité ?
- ◆ Le Conseil de l'Éducation et de la Formation
- ◆ Le CDPA «La Roseraie»

Que font-ils au SGECE ? 6

Pédagogie 7

- ◆ Autisme et scolarité
- ◆ Mangeons sainement et proprement dès l'école maternelle, un jeu d'enfants... !

Agenda - Evénements 11

Tableau d'honneur 13

Nos nouvelles publications 19

Annonces 22

FOCUS 23

Le «qualifiant»

Les vidéos 30



Une enquête pour quoi faire ?

2

LA VIE DU RÉSEAU

Dans un courrier à tous les Chefs d'établissements en avril 2010, Monsieur Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général, annonçait, entre autres, le lancement d'une enquête auprès des Chefs d'établissements portant sur deux aspects importants :

- ◆ l'identification des besoins
- ◆ la visibilité du réseau

Cette enquête, préparée dès fin 2009, se plaçait dans le cadre de l'axe stratégique n° 4 de l'Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique : rendre plus cohérent et plus efficace l'appui au réseau d'enseignement organisé par la Communauté française.

La journée du 27 octobre 2010 a permis à toutes les Directions d'établissement autonomes de prendre connaissance de la synthèse des 127 réponses parvenues à l'AGERS.

Travail de titan qui fut affiné lors d'ateliers puis redirigé vers les Districts sociopédagogiques (pour plus de précisions sur les rôles et missions des Districts ainsi que du Conseil pédagogique, merci de vous référer à la circulaire 2947 du 24 novembre 2009).

Une réunion intermédiaire du Conseil pédagogique le 26 janvier dernier à Saint-Vaast puis une réunion «finale» de celui-ci le 10 juin dernier ont permis d'aller encore plus loin.

Voici maintenant l'AGERS et, en particulier, le Service général de l'Enseignement organisé par la Communauté française, devant une tâche exaltante : répondre aux souhaits, à VOS souhaits. Je suis persuadé que chacun d'entre vous pourra se reconnaître, un peu, beaucoup, ... à la folie (?), dans le texte final qui fera l'objet d'une communication de l'Administrateur général dans les prochaines semaines.

Il restera donc à chacun des responsables de concrétiser les attentes, de répondre aux besoins. Cette enquête ne restera pas dans les tiroirs mais sera suivie d'actions concrètes : c'est un engagement que l'AGERS et le SGEFCF ont pris ... et qu'ils tiendront. Bien sûr il y a des demandes utopistes voire impossibles mais les choses vont bouger et le mouvement va probablement couvrir les trois années scolaires qui viennent.

Notre Administration ne sera donc plus comme avant : elle évoluera en cohérence avec ce que VOUS avez exprimé.

Comme dans une publicité (un peu trop) connue : nous nous y engageons ! Rendez-vous le mercredi 26 octobre prochain pour un premier état du processus en cours.

Didier LETURCQ

02/690.81.01

didier.leturcq@cfwb.be

Faut-il croire au Progrès de l'Humanité ?

Pour répondre à cette question, à première lecture banale, je prendrai comme source d'inspiration la conférence de Monsieur le Professeur André Nayer, à laquelle plusieurs conseillers pédagogiques ont eu la chance d'assister à l'ULB lors de la Journée des Préfets du 18-05-2011, et plus particulièrement ses commentaires sur l'Etat de Droit.

Selon notre conférencier, l'Etat de Droit se reconnaît en fonction de l'état du droit dans celui-ci et notamment du principe de la séparation des Pouvoirs, mais aussi par rapport à certaines normes en vigueur : lois légitimement adoptées, impersonnelles, impératives et sanctionnées, hiérarchisées, compréhensibles, efficaces, efficientes et offrant des garanties en soi. Toujours d'après Monsieur le Professeur Nayer, l'Etat de Droit ne se décrète pas, mais se matérialise lentement.

Pourtant, dans de nombreux pays, et le conférencier de prendre le scandale des subprimes en exemple, on glisse de l'Etat de Droit au laisser-faire généralisé, on passe d'un système de normes adoptées à une Justice relative où des négociations juridiques permettent de régler les cas les plus graves par une simple amende.

Notre Monde serait-il dès lors en régression plutôt qu'en progrès ?

Il faut bien admettre que certains dictateurs ont été créés de toute pièce par les services secrets d'Etats bien pensants : Pinochet, par exemple. Il est vrai que les intérêts économiques ne cadrent pas vraiment avec le respect de la décision démocratique des peuples, mais la volonté d'un seul homme suffit parfois à renverser le cours des choses : pensons, entre autres, sans angélisme toutefois, à la suppression du camp de Guantanamo.

Une autre approche de l'Etat de Droit nous est suggérée par Monsieur Pierre Piccinin dans un article de la Libre Belgique du mardi 22 mars 2011 : «la légitimité d'un gouvernement, selon le droit international, ne repose nullement sur le critère démocratique».

Mais alors, qu'est donc un Etat de Droit ? Ce serait un peu comme si le rituel suivant avait cours : à la question posée à un Etat de savoir s'il est bien un Etat de Droit, la réponse serait : «Les autres Etats me reconnaissent comme tel». C'est bien ainsi que cela fonctionne sinon comment expliquer que la Libye de Kadhafi ait pu être considérée comme dotée d'un gouvernement légitime et donc fréquentable pendant une période aussi longue ?

C'est cynique, me direz-vous ?
Pas du tout : c'est la réalité !

L'optimisme revient néanmoins quand on constate que le Printemps arabe a changé cette perception : la dictature de Kadhafi a tout à coup perdu sa légitimité. Autrement dit, les autres Etats ne considèrent plus que la Libye fait partie des Etats de Droit. Mais me taxerez-vous une fois encore de cynisme si je fais remarquer que les intérêts de quelques pays occidentaux les guident vers cette prise de position ?

Ne boudons quand même pas notre plaisir : le progrès est bien là, dicté par la révolte des peuples et soutenu par un ensemble de pays, même si les motivations de quelques-uns sont moins désintéressées que ce qu'ils veulent bien en dire. Dans la mesure où les gouvernements se laissent influencer par des groupes de pression, il est difficile de parler de véritable Progrès de l'Humanité, mais on peut se contenter des progrès de la volonté démocratique, en espérant qu'il n'y aura pas de récupération obscurantiste et intégriste de ceux-ci.

Michel ODRVIC

Coordonnateur du Service de Conseil et de Soutien pédagogiques
michel.odrovic@cfwb.be



Créé par décret en 2001 pour tenter de répondre aux crises qui secouaient l'enseignement à cette époque, le Conseil de l'Éducation et de la Formation (CEF) a pour mission essentielle de traiter, d'initiative ou sur demande ministérielle, tous les sujets qui concernent l'avenir de l'enseignement et de la formation professionnelle en établissant des liens entre eux. Il doit remettre des avis sur toutes les réformes fondamentales de l'enseignement, y compris les éventuelles modifications de la durée de l'obligation scolaire et sur toutes les réformes de la formation, en ce compris la coordination des politiques de l'emploi et de la formation.

Le CEF n'est donc pas un organe de pilotage (qui existe par ailleurs dans la structure de la Communauté française) et n'est pas non plus un organe de décision. C'est donc bien un organe d'avis qui essaie d'avoir une vision à la fois prospective et pragmatique, vu l'expertise et l'expérience de ses membres et de ses chargés de mission, vu ses recours fréquents à des professionnels de terrain et son contact permanent avec les domaines de la recherche en éducation et formation.

Le Conseil de l'Éducation et de la Formation est actuellement le seul lieu institutionnel où l'ensemble des niveaux de l'éducation et de la formation sont réunis autour de la table avec tous leurs partenaires. Les travaux et débats du CEF participent à une recherche de cohérence et à éviter des ruptures entre politiques régionales et communautaires, entre parcours d'éducation et de formation des citoyens francophones tout au long de la vie.

En outre, depuis quelques années, le CEF est particulièrement attentif à l'impact du processus de Lisbonne (Bologne et Copenhague) sur l'Éducation et la Formation. Alors qu'il jouait un rôle de veille dans ce domaine, il tient aujourd'hui un rôle de transmission, de dissémination, de vulgarisation et revendique une réelle expertise dans plusieurs matières européennes.

Ses avis (disponibles sur <http://www.cef.cfwb.be/index>) éclairent les gouvernements concernés et sont souvent pris en considération dans la construction des politiques d'éducation.

Ils constituent également une ressource appréciable pour les réseaux et établissements d'enseignement de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Manuel DONY

Préfet de l'A.R. Ans-Allieur

Président de la Chambre «Enseignement» du CEF

manuel.dony@gmail.com
0498/126.884.





Péruwelz, Perwes, Péruez, Perwez, Pierwes ou encore Pierwes. Deux syllabes identifiables: la première, dérivant de «pier» ou «pe», évoquerait la pierre présente en masse dans le sous-sol péruwelzien; la seconde syllabe ferait référence au mot «welz», désignant tantôt des plaines couvertes d'eau, tantôt un vivier, un gué ou encore un abreuvoir. L'eau est en effet l'autre constituante essentielle du sous-sol de la ville, d'où jaillissent de nombreuses sources naturelles au départ d'une importante nappe aquifère. En outre, une petite rivière, la Verne noire, sillonne le territoire de Péruwelz en alimentant des zones humides et des marais. Dès ses origines, la ville put compter sur ces deux éléments capitaux du paysage qui eurent une influence certaine sur le développement des parcs paysagers de la région.

Les nombreux espaces verts, où, l'aune domine souvent à l'état naturel et l'omniprésence de l'eau sous forme de sources artésiennes, de marais ou de viviers ont suggéré inspiration et respect aux créateurs de jardins.

Cette ville de campagne abrite le château de La Roseraie, Centre de dépaysement et de plein air du réseau de la Communauté française. Des formations pour adultes y sont organisées et des élèves de tout niveau et de tout réseau peuvent y séjourner.

A 20 km au sud de Tournai, Péruwelz, revendique le statut de VILLE A LA CAMPAGNE.

Ville, Péruwelz l'est certainement par sa structure urbaine prolongée jusqu'à la butte de Bon-Secours.



urbain, par ce magnifique écrin de parcs, de champs, de vergers, de jardins et de fermes dans lequel l'Histoire l'a sertie, et qui fait qu'en très peu de temps, on passe de la Ville à la Campagne et inversement. Campagne, Péruwelz l'est enfin par la présence de cette prestigieuse forêt franco-belge de l'Hermitage, qui complète avec un rare bonheur, la couronne de ses villages. Sans oublier cette eau limpide, généreuse, qui de fontaines en sources, jaillit partout, aisément accessible.

Ville, Péruwelz l'est tout autant par la présence sur son territoire de nombreuses activités socio-économiques de production, de transformation et de construction; ainsi que de commerces et de services de toute nature.

Campagne par contre, Péruwelz l'est, grâce à la demi-couronne des neuf magnifiques villages qui l'entourent, et dont l'authenticité rurale est sauvegardée. Campagne, Péruwelz l'est également et exceptionnellement en son centre





L'élément structurant de tout séjour est l'Education relative à l'Environnement.

Situé au sein du Parc naturel des Plaines de l'Escaut, le Centre se veut un outil privilégié de découverte des richesses naturelles toutes proches : l'eau, la forêt, les terrils, les marais d'Harchies, les carrières, mais aussi d'autres environnements : historiques, socio-économiques, folkloriques... : l'archéosite d'Aubechies, le musée de l'eau, du cuir, les villes de Péruwelz et de Tournai, le musée de la vie rurale, du pain, Pairi Daïsa, des fermes pédagogiques, le Parc d'Aventures Scientifiques, des musées du folklore, les musées de la pierre, ...

Les principaux modules pédagogiques proposés : Explorateur nature, Découvrir la forêt, Jardin sauvage et petits milieux, Quelle forêt pour demain?, Quel avenir pour les terrils ?, Découvrir les zones humides, les Ecologies: de la forêt, des zones humides, des terrils. Des journées thématiques sont aussi proposées: les champignons, les lichens, la mare, les traces d'animaux, etc. En parallèle, des activités ludo-pédagogiques, sportives et récréatives; des activités de découverte du patrimoine viennent enrichir le «programme» !

ASTUCE: pensez à réserver bien à l'avance: les CDPA, particularité originale du réseau de l'enseignement de la Communauté française, rencontrent un franc succès!

Bienvenue à La Roseraie !



Eric LECLERCQ
Directeur du CDPA de
Péruwelz

laroseraie@skynet.be
<http://www.chateaularoseraie.net>



Catherine DEHEZ

Graduée

Comptabilité

De quelle région viens-tu ?

De Wanze, près de Huy.

Depuis quand travailles-tu à l'AGERS ?

J'ai commencé en septembre 1997 dans l'équipe RES-TODE (le serveur pédagogique de l'enseignement organisé par la Communauté française). Depuis quelques mois, j'ai rejoint la Direction des Affaires pédagogiques, et plus spécialement le service de la comptabilité.

Quels dossiers principaux traites-tu ?

Travaillant à la comptabilité, je m'occupe surtout des paiements des factures, remboursement des frais aux agents, chargés de mission..., ainsi qu'un peu de travail de secrétariat.

Aimes-tu le travail administratif ou aurais-tu préféré mener une carrière artistique ou sportive ?

Je n'ai pas du tout la fibre artistique ni sportive, le travail administratif me convient parfaitement.

Qu'est-ce que tu apprécies chez les autres ?

La sincérité, la loyauté.

Et que détestes-tu chez eux ?

L'hypocrisie.

Quels sont tes hobbies ?

J'aime beaucoup la lecture, et évidemment comme beaucoup de femmes, le shopping !!!

Quel(le) est ton chanteur ou ta chanteuse préféré(e) ?

J'aime beaucoup Florent Pagny, Francis Cabrel et dans un tout autre style Bon Jovi.



Philippe LATINIS

Communication - Infographie

Service transversal

Depuis combien de temps travailles-tu à l'AGERS ? ...

Depuis 1986, époque où l'AGERS s'intitulait encore le MERF, bel acronyme pour parler du Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation !

Dans quel service as-tu fait tes premiers pas professionnels à la Communauté française ?

J'ai travaillé tout d'abord comme graphiste à la Direction de l'Enseignement à distance.

Qu'y faisais-tu ?

J'illustrais principalement les cours d'Histoire, ce qui m'a laissé un excellent souvenir ! J'ai également mis en page bon nombre de cours à distance, notamment des cours de langues et de sciences.

Et actuellement, que fais-tu ?

Depuis 1999, je travaille pour le Service général de l'Enseignement organisé par la Communauté française.

Tu y fonctionnes encore comme infographiste ?

Plus que jamais, j'assure avec Jocelyne LIBION la nouvelle politique de communication du Réseau. Je réalise aussi des films pour le réseau (réalisation-montage postproduction) ou pour l'AGERS. J'assure également des actions transversales en matière de communication. Je travaille en synergie avec les Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) – j'y ai d'ailleurs donné une formation sur le traitement de l'image et son optimisation en vue d'une intégration de celles-ci sur le Web. J'interviens également lors de l'organisation du Salon de l'Education ou tout autre événement. Et, bien sûr, votre serviteur pour AZIMUTS !

Quelle est ta formation à la base ?

Après mes latin-grec, je me suis orienté vers les Arts appliqués. Graphisme, Illustration, BD, peinture, tout le cursus en fait !

Notre centre PMS pour l'enseignement spécialisé d'Auderghem est confronté à la problématique de l'autisme dans le cadre de la guidance de classes maternelles et primaires TEACCH.

Face aux difficultés rencontrées par les équipes éducatives, face aux questionnements des parents, nous avons souhaité mieux comprendre les modes de fonctionnement et les modes d'apprentissage de ces élèves pour les accompagner de manière optimale et adapter notre approche individuelle.

Afin de réaliser un état des lieux des préoccupations que suscitent les classes teacch dans notre réseau, nous avons diffusé auprès des enseignants titulaires, un bref questionnaire dont vous trouverez un exemplaire en annexe.

Nous commencerons par faire le point sur l'état de la question dans la littérature et les recherches récentes.

1. La notion d'autisme

D'un point de vue étiologique, les recherches effectuées depuis 1990 vont toutes dans le sens d'une origine organique. L'enfant naîtrait autiste. Ces recherches ont mis en évidence des variations génétiques au niveau des gènes impliqués dans la construction du système nerveux central. On n'a pas toujours affaire à la même variation et il n'y aurait pas un seul gène impliqué; ce serait polygénique. On est donc loin de l'explication psychanalytique de Bettelheim qui mettait en évidence un trouble de la relation précoce mère-enfant. On serait plutôt face à des désorganisations, sous diverses formes, de circuits neuronaux.

L'autisme est présent dans 1% de la population avec prédominance chez les garçons.

Les classifications s'accordent pour définir l'autisme comme un trouble envahissant du développement (TED) se caractérisant par trois symptômes :

- ◆ une altération des interactions sociales
- ◆ une altération de la communication verbale et non verbale
- ◆ le caractère restreint, répétitif et stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités.

Ces symptômes sont toujours présents mais à des degrés différents et sont évolutifs.

A ces symptômes s'ajoutent de manière variable, d'autres signes cliniques :

- ◆ un trouble du traitement des stimuli sensoriels
- ◆ une déficience mentale (dans 75% des cas). Le développement des capacités sociales, affectives et cognitives est perturbé dès le début de la vie.

2. Approche des manifestations cliniques

1. Trouble de l'interaction sociale :

Grâce à l'imagerie cérébrale, les recherches en neuropsychologie ont mis en évidence une hypoactivation du sillon temporal supérieur chez l'enfant autiste. Or, c'est cette zone du cerveau qui est activée quand nous reconnaissons une voix, quand nous percevons les mouvements du visage, quand nous analysons les émotions, le non-verbal.

L'enfant autiste présente un trouble de l'accès à la vie mentale d'autrui, à l'empathie, à l'imitation, à la fonction symbolique. Il ne comprend pas les émotions faciales et ne s'appuie donc pas sur ces signaux pour comprendre les événements. Par exemple, l'enfant autiste ne donne pas de signification au fait qu'on lui sourit. Cette absence de réciprocité émotionnelle est d'ailleurs vécue très difficilement par l'entourage, surtout par les mères.

2. Trouble de la communication :

L'enfant autiste n'a pas de langage ou présente un langage littéral, peu flexible, non conversationnel. Ceci n'est pas compensé par des moyens utilisés par les enfants pour communiquer avant que le langage soit établi comme utiliser des gestes pour se faire comprendre, pointer ce qui l'intéresse. Le trouble atteint l'ensemble des fonctions de communication.

3. Caractère restreint, répétitif, stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités :

Les enfants autistes semblent traiter et intégrer les informations de manière particulière. Ils utilisent peu le contexte pour comprendre, ils accordent plus d'importance aux détails qu'à l'ensemble. Le déficit dans les interactions sociales, les carences communicationnelles et cognitives entraînent une vision limitée du monde, un champ réduit des intérêts, un goût pour les habitudes invariables. On observe donc des rituels comme s'habiller toujours dans le même ordre, des comportements stéréotypés comme aligner des objets toujours de manière semblable. On observe aussi des conduites répétitives centrées sur l'organisme comme les balancements qui pourraient être un moyen d'évacuer le trop de stimulations

sensorielles par décharge motrice.

Cette caractéristique aura forcément une implication sur l'adaptabilité à des situations nouvelles.

4. Trouble du traitement cortical des informations sensorielles :

La perception visuelle :

Toutes les études semblent s'accorder sur les observations suivantes :

- ◆ L'enfant autiste a un regard périphérique. Il y a évitement aversif du mouvement oculaire d'autrui.
- ◆ Il ne perçoit pas l'intégralité de la forme. Il tente de la reproduire par des éléments locaux sans influence de la cohérence perceptive. L'identification des visages est également basée sur des détails.
- ◆ L'approche visuelle est cependant le mode principal de traitement de l'information. L'autiste pense en images et donc le visuel le rassure.

La perception auditive :

L'autiste ne percevrait pas les sons avec la même intensité qu'un autre enfant. On observe qu'il ne supporte pas certains bruits ordinaires et que le bruit important semble provoquer une souffrance due au bombardement de stimuli. Cette observation pourrait expliquer les fréquentes crises d'anxiété décrites par les enseignants au moment des récréations.

Il semble aussi sourd à la voix humaine ou ne pas l'identifier comme telle mais plutôt comme un son.

L'écholalie pourrait constituer un moyen de compensation pour faciliter sa propre compréhension.

La perception tactile et l'image corporelle :

L'enfant autiste percevrait de façon privilégiée, les aspects qualitatifs des stimulations (texture, température,...).

Il recherche les surfaces les plus sensibles de la main pour explorer son environnement (par exemple, il utilise le dos de la main). Ces sensations alimentent l'image corporelle.

Selon la pensée cognitiviste, l'enfant autiste ne prendrait pas en compte l'espace comme support possible des représentations. Il a donc des difficultés à connaître les limites de son corps et les comportements d'automutilation pourraient être un moyen de cartographier son corps.

Dans le même sens, les éléments de l'espace seraient des moyens substitutifs permettant la construction de repères corporels. Il aurait besoin de ces repères matériels pour exister dans son milieu, d'où leur grande susceptibilité à une modification de leur environnement telle que changer un meuble de place.

La perception sensorimotrice :

Les mouvements, les déplacements seraient investis dans leur dimension sensorimotrice au détriment d'une représentation spatiale. Par exemple, la marche sur la pointe des pieds serait une recherche de sensation (tension musculaire forte) et non un instrument locomoteur.

On comprendra que ces spécificités entraînent pour l'enfant autiste, de grosses difficultés à traiter plusieurs informations à la fois, ce qui diminue son sentiment de cohérence du milieu et rend difficile son accès à une anticipation des situations et à la production de conduites adéquates.

Ces particularités dans le traitement des informations et la situation d'incommunicabilité dans laquelle l'enfant se trouve se traduisent régulièrement par des réactions d'anxiété, des troubles du comportement. Tous les enseignants interrogés font part de l'énorme difficulté à gérer ces situations de crise.

Le trouble du comportement est le moyen de communication utilisé, le trouble nous dit ce que l'enfant veut avoir ou éviter. Il a donc une fonction. La difficulté est de comprendre cette fonction et d'y faire face.

5. La déficience mentale (75% des cas)

On est sous l'influence d'une part, des structures neurologiques de base (anomalies structurelles variables) et d'autre part, de la carence d'outils permettant l'organisation du système cognitif (anomalies fonctionnelles).

Les déficiences autistiques (absence d'imitation, trouble du traitement des informations, manque de perception sociale, difficulté d'accès à la fonction symbolique,...) ont forcément un impact sur le fonctionnement cognitivo-adaptatif.

3. La prise en charge éducative

Au début de l'organisation de l'enseignement spécial (loi du 6 juillet 1970), les enfants présentant des troubles autistiques étaient orientés vers le type 3. Cela a suscité diverses objections en Communauté française. C'est ainsi qu'en 1987, furent créées en Belgique les premières classes expérimentales sous la tutelle de l'université de Mons.

La pédagogie utilisée s'inspirait du programme éducatif mis en œuvre par le Professeur Schopler en Caroline du Nord, programme TEACCH (treatment and education of autistic and related communication handicapped children).

Depuis le décret du 5 février 2009 portant des dispositions en matière d'enseignement spécialisé, on ne parle plus de classe expérimentale mais de classe à pédagogie adaptée.

Dans une classe TEACCH, l'espace est délimité en différentes zones bien distinctes et identifiables par les élèves : zone de travail collectif, zone de travail individuel, zone d'atelier créatif, ...

Pour chaque jour de la semaine, les activités sont programmées et chaque élève possède un horaire visuel de ces activités, spécifiant aussi l'identité du professionnel qui prend l'enfant en charge.

Cette structuration visuelle de l'espace et du temps aide l'enfant autiste à comprendre son environnement.

Vu le déficit communicationnel, des séances de logopédie individuelles et collectives sont prévues dans la semaine. Elles visent l'apprentissage de moyens substitutifs de communication :

- ◆ Utilisation du PECS (picture expression communication system) qui vise à apprendre à l'enfant à initier spontanément une interaction en s'approchant de l'adulte qu'il interpelle pour lui donner une image de l'objet qu'il désire.

Ensuite, le verbal est associé.

- ◆ Le langage signé qui favorise et stimule le développement de la parole.

- ◆ L'utilisation de pictogrammes, symboles graphiques codés qui permettent de structurer et de développer le langage oral et écrit.

Le programme TEACCH implique une bonne collaboration école-parents de manière à établir des ponts entre les avancées, à favoriser le transfert de compétences.

4. Ce qui ressort de l'enquête

La problématique autistique est complexe et se conjugue différemment d'un enfant à l'autre. Si les parents se sentent démunis dans leur rôle éducatif, il en va de même pour les intervenants en milieu scolaire. Ils ressentent la nécessité d'un encadrement renforcé et bien formé pour répondre adéquatement aux besoins de l'enfant autiste. Au sein de la classe, gérer les différentes zones d'activités, développer chez chacun des moyens de communication, faire face aux « crises », mettre en place des activités de socialisation, d'ouverture vers l'extérieur et faire évoluer l'élève dans ses apprentissages constituent un défi quotidien.

Les enseignants réclament plus d'appui à l'intérieur de leur classe mais aussi à l'extérieur : intensifier les rencontres entre école, parents, services de soins, CPMS, ... pour une approche de l'enfant plus éclairée, plus analysée et plus cohérente.

5. L'apport de l'action PMS

L'intervention de l'équipe tridisciplinaire comprendra un travail d'expertise afin d'éclairer les intervenants scolaires sur le potentiel cognitif et social de l'enfant, les problématiques spécifiques. Le CPMS pourra apporter une aide au décodage des comportements inadaptés. Outre les rencontres individuelles avec l'élève, l'observation en milieu scolaire, ..., l'apport sera étoffé par le contact avec les services de soins, la rencontre avec les parents qui permettra de mettre en lumière les ressources et les fragilités de l'enfant.

Le centre PMS participe à la construction et à l'ajustement du programme éducatif et individuel d'apprentissage. La bonne évolution de l'enfant dépend notamment de la cohérence dans l'approche du jeune que ce soit à la maison, à l'école, à l'extérieur.

Le centre PMS a un rôle d'interface entre tous les intervenants.

La mission de soutien à la parentalité prend ici aussi tout son sens.

En guise de conclusion : on ne guérit pas de l'autisme mais plus nous avancerons dans la compréhension du monde de l'enfant autiste, plus nous serons à même de l'aider à s'adapter au nôtre.

Fabienne DAWIR

Directrice f.f.
CPMSS d'Auderghem

Sources

- ◆ Symposium (18-10-2008). Approche neurocognitive de l'autisme, U.C.L.
- ◆ Conférence (26-03-2009). Professeur Gepner, B. L'autisme : du gène au comportement, U.L.G.
- ◆ Conférence (mars 2009). Professeur Van Bogaert, P, neuropédiatre – Hôpital Erasme, L'enfant avec autisme,
- ◆ Bullinger, A. (2004). Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars. Ramonville Saint-Agne : Erès.
- ◆ Tourrette, C. (2006). Evaluer les enfants avec déficiences ou troubles du développement. Paris : Dunod.
- ◆ Extraits des expertises collectives «Troubles mentaux. Dépistage et prévention chez l'enfant et l'adolescent». Autisme infantile et troubles envahissants du développement, dépistage et intervention précoce.
- ◆ Hahaut, V., Castagna, M. & Vervier, J.F. Autisme et qualité de vie des familles. Louvain médical. 2002, 121.
- ◆ Hifler, R. (2005). Education cognitive pour l'enfant avec autisme.
- ◆ Magerotte, G. L'intervention éducative précoce en autisme, aujourd'hui. De la recherche aux pratiques. A.N.A.E., 2007, 93.
- ◆ Mottron, L. (2004). Autisme : les apports de la neuropsychologie. L'enfant, 45.
- ◆ Preclin, S. Les élèves présentant des troubles importants des fonctions cognitives.
- ◆ Salmon, J.-C., Roeyers, H., Hayez, J.-Y., Struyf, D., Counet, E., Van Hove, G., Willaye, E., & Peeters, T. (1997). Rapport sur la problématique de l'autisme en Belgique. Fondation Roi Baudouin.
- ◆ Van Rossem, J. (2008). Les mondes intérieurs. Info Apepa 105.

Annexe

Questionnaire

1. En tant que titulaire d'une classe TEACCH, quelles sont les difficultés auxquelles vous vous heurtez dans les différents domaines (apprentissages, communication, socialisation, comportement, organisation de la classe,...) ?
2. Pouvez-vous classer ces difficultés par ordre d'importance ?
3. Quelles sont les pistes utilisées pour y remédier ?
4. Quels sont les obstacles les plus résistants pour lesquels vous ne trouvez pas de solution ?
5. Qu'attendez-vous du Centre PMS dans l'appui qu'il peut vous apporter ?
6. Souhaitez-vous faire d'autres commentaires ?

Nous remercions l'Institut Mariette Delahaut de Jambes, l'Institut Schaller d'Auderghem, l'Institut d'enseignement spécialisé de Grivegnée et l'Etablissement d'enseignement primaire et secondaire spécialisé de Saint-Mard pour leur participation.



Dans le cadre du projet «Collations santé» de la section maternelle de l'A.R. de Ganshoren, la classe de Madame Patricia Garramone a réalisé ce projet pendant toute l'année scolaire 2008-2009. Ainsi, par le truchement de jeux, d'activités diverses, sa classe de «petits» et de «moyens» a appris à manger sainement et proprement.

Au départ du film de Walt Disney-Pixar, «Ratatouille», que Madame Patricia trouve très proche de l'ambiance «Grand restaurant», et, que, malheureusement, peu d'enfants connaissent, elle a transformé ses élèves en cuistots miniatures. Par le biais d'activités scientifiques, ils ont manipulé, goûté, apprécié une diversité d'aliments, d'épices et de saveurs nouvelles. Voici quelques pistes qu'elle a réalisées avec les enfants.

Élaborer un calendrier et une comptine santé

Ensemble, les enfants et leur institutrice, Madame Patricia, ont créé une comptine pour rythmer et faire rimer les jours de la semaine aux collations. Lundi, le jour du fruit, une pomme ou un kiwi. Mardi et jeudi, une collation au choix, sans chocolat. Mercredi, une tartine pleine de vitamines. Vendredi, un produit laitier, c'est vachement plus gai !

Manger proprement, avec ...

Une nappe décorée par les enfants grâce à la technique des pochoirs et la peinture de son set de table pour les collations quotidiennes.

Dresser la table

Les enfants ont appris à dresser correctement la table en mettant le couteau à droite, la fourchette à gauche et l'assiette au milieu. S'il y a une cuillère pour la soupe, elle trouvera sa place à droite de l'assiette, près du couteau. La cuillère à dessert, elle, se place au-dessus de l'assiette. Le couteau doit être placé de telle manière que ses dents soient en face de l'assiette. Ceci évitera les accidents domestiques ! De plus, les enfants savent, maintenant, qu'il existe des couverts spécifiques au poisson. Pour terminer, il ne faut pas oublier la serviette !

Créer un jeu mathématique

Les enfants ont réalisé de la pâte à sel afin de modeler des fruits pour jouer au magasin et à l'atelier mathématique des paniers de fruits. Dans ce jeu, chaque enfant placera dans son panier le nombre de fruits correspondant à sa fiche (schèmes et nombres).

Peindre et cuisiner à la manière d'Arcimboldo

Nous avons, tout d'abord, découvert l'artiste Giuseppe Arcimboldo, peintre italien du 16^e siècle qui a composé des tableaux avec des fleurs, des fruits, des coquillages, des poissons, pas en «vrai» mais en peinture. Ensuite, nous avons réalisé un poster en découpant, dans des revues publicitaires, des aliments sains et avons réalisé un visage à la manière de cet artiste. Enfin, nous avons élaboré un plat froid avec des crudités et de la charcuterie en tenant compte des origines culturelles des enfants qui composent la classe. C'était original et bon...

Se déguiser en maître coq

Nous avons réalisé une toque en papier crépon blanc, nous avons imprimé, au pochoir, des fruits et des légumes sur des tabliers en tissu (vieux draps blancs). Une cuillère à la main, et la nouvelle équipe de maîtres coqs était née !

Jouer à Monsieur Sucre et Monsieur Sel

Après avoir découvert deux bouteilles d'eau qui paraissent identiques, Madame Patricia autorise les enfants à goûter l'eau potable. Ils découvrent l'eau salée et l'eau sucrée. Ils préfèrent cette dernière ! Deux enfants jouent le rôle de Monsieur Sucre et Monsieur Sel. Le reste de la classe est réparti en deux files et goûtent des aliments disposés dans différents rapiers. Quand tous les enfants ont goûté aux différents rapiers, ils déterminent ensemble si tel ravier contient un aliment salé ou sucré et placent ce ravier sur la table correspondante à Monsieur Sucre ou Monsieur Sel.



Ce que les enfants ne savent pas, c'est qu'il y a une gommette jaune (comme l'affiche de Monsieur Sucre) en dessous des rapiers sucrés et une gommette blanche (comme l'affiche de Monsieur Sel) en dessous des rapiers salés.

Ils peuvent eux-mêmes et ensemble s'auto-corriger ! Madame Patricia fera la synthèse avec eux en identifiant chaque aliment et le classera dans la bonne catégorie.

Nous avons découvert des documents sur l'exploitation du sel dans les mines et les marais salants. Nous avons goûté ces différents sels. Saviez-vous que l'origine du mot salaire vient du fait que les travailleurs avaient droit à une ration de sel en rétribution de leur travail ?

Cuisiner de la ratatouille en classe

Notre projet a débuté par le dessin animé «Ratatouille» et ensemble, nous décidons d'en cuisiner avec des courgettes, des poivrons, des tomates, des oignons, de l'ail..., de bonnes épices et le basilic semé en classe. Le tout sera versé, par Madame, dans un pot à confiture décoré de légumes en plâtre et offert pour la fête des mamans.

Se mettre en cadre

Après avoir gâté les mamans, chaque enfant a, pour la fête des papas, peint son cadre en bois et y a placé sa photo de chef coq.

Manger proprement et bien se laver les dents

Nous apprenons à bien nous brosser les dents après chaque repas pris en classe. Nous avons créé une bouche géante avec les deux mâchoires, les 32 dents, et la langue avec ses zones pour les différentes saveurs qui existent : le sucré, le salé, l'amer et l'acide.

Voilà, en grandes lignes, un projet réalisé durant l'année scolaire 2008-2009, dans la joie, la bonne humeur et ... les bonnes odeurs ! Merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont fait de ce projet, un article, cet article !

Patricia GARRAMONE
Institutrice maternelle
à l'AR de Ganshoren

EFA Ganshoren
Rue Auguste De Cock, 1
1083 GANSHOREN

L'Athénée royal de Waimes reconnu par la Région wallonne



L'atelier «chauffage» de l'Athénée Royal de Waimes reconnu par la Région wallonne (Agence wallonne de l'Air et du Climat) comme Centre de certification en combustibles liquides

Depuis ce 1er juin, l'Athénée Royal de Waimes est reconnu en qualité de Centre de certification en combustibles liquides.

Le 29 janvier 2009, un nouvel arrêté du Gouvernement wallon est entré en vigueur et tend à prévenir la pollution atmosphérique provoquée par les installations de chauffage central destinées au chauffage de bâtiments ou à la production d'eau chaude sanitaire et à réduire leur consommation énergétique.

Il existe très peu de Centres agréés en Wallonie. Actuellement deux sont situés à Bruxelles, un à Grâce-Hollogne et un à Dinant. Le matériel utilisé doit répondre à un cahier des charges très contraignant.

Grâce à cet agrément, l'école est maintenant habilitée à :

- ♦ organiser les examens et les formations préparatoires correspondantes en vue de la délivrance des certificats d'aptitude en combustibles liquides, conformément aux articles 29 à 40 de l'AGW du 29/01/2009

- ♦ organiser le programme de perfectionnement, avec épreuve y afférente, conformément aux articles 46 à 48 de l'AGW du 29/01/2009

Le Certificat d'aptitude en tant que «Technicien chaudière agréé combustible liquide» est capital pour les entreprises et les chauffagistes.

Comme la technologie évolue sans cesse, cette certification doit être renouvelée tous les cinq ans.

Pourquoi l'Athénée de Waimes s'est-il lancé dans ce défi ?

Il faut savoir que ses ateliers étaient déjà à la pointe de la technologie avec des chaudières basses températures, à condensation, des brûleurs flammes bleues, une pompe à chaleur, etc., et ce grâce aux investissements sur fonds propres, mais aussi grâce au dynamisme des professeurs et à la générosité de certaines firmes privées.

Le fait d'avoir un centre de certification au sein même de l'école permettra aux élèves des sections «Monteur en sanitaire et en chauffage» et «Technicien en équipements thermiques» de travailler sur du matériel à la pointe de la technologie et d'obtenir leur certification à l'Athénée même.

La formation des étudiants sur ce type de matériel permettra de mieux les conscientiser aux enjeux environnementaux, comme la réduction de la pollution atmosphérique ou l'utilisation de panneaux solaires thermiques.

C'est, de plus, un service supplémentaire proposé à tous les chauffagistes de la région qui pourront y obtenir leur certification ou la renouveler.

Contact : www.arwaimes.be

«Art de Fer Fleurir»

L'année 2010/2011 marque les 40 ans de l'Enseignement Spécialisé organisé par la Communauté Française.

Pour l'occasion, le Service général organise une exposition de ferronnerie d'art et de culture florale de mai à septembre 2011

Se situant sur le merveilleux site du Lac de Bambois à Fosses-la-Ville sur le parcours des différents jardins à thèmes, «Art de Fer Fleurir» présente une trentaine d'œuvres monumentales réalisées par les élèves et leurs professeurs.

Le secteur Agronomie-Horticulture agrmente ces créations de vasques garnies de plantes cultivées dans les écoles.

De plus, une centaine de petites pièces ornent des étagères lumineuses dans la cafétéria.

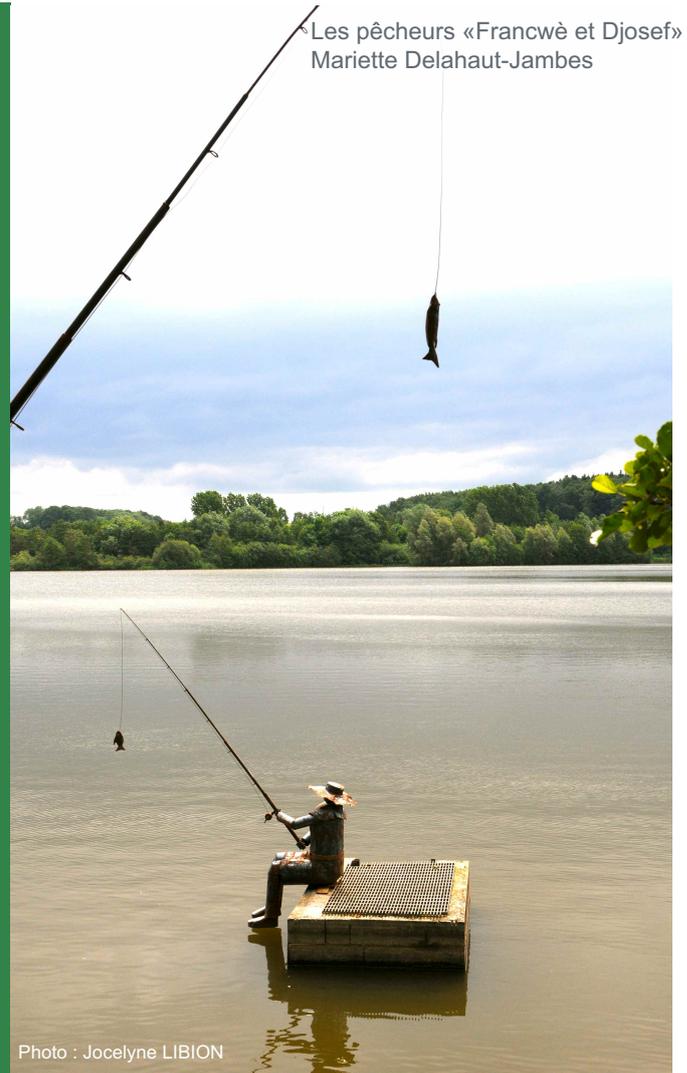
Les 17 écoles du Spécialisé Communauté Française sont présentes et font de cette exposition, le point d'orgue de cette année anniversaire.

L'inauguration a eu lieu le 27 mai à 10h.

A cette occasion, les six écoles qui pratiquent l'art floral dans la section Horticulture, ont présenté leurs montages.

Cet évènement met en valeur cet Enseignement Spécialisé souvent mal perçu.

Didier FAHY
Conseiller pédagogique



«Les pêcheurs «Francwè et DJosef»
Mariette Delahaut-Jambes

Photo : Jocelyne LIBION

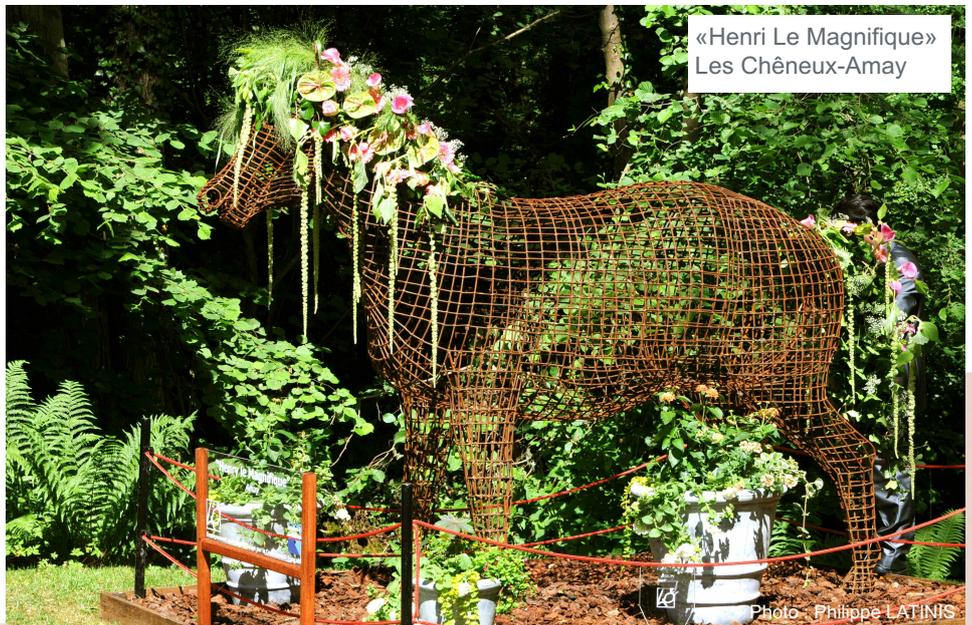
L'art de faire fleurir le talent

Le 27 mai dernier, de nombreux chefs d'établissement et professeurs de l'enseignement spécialisé organisé par la Communauté française ont participé à l'inauguration d'une promenade hors du commun. Pendant deux bonnes heures, ils se sont baladés dans les jardins du parc de BAMBOIS où une trentaine d'œuvres, réalisées par des enfants et des adolescents issus de cet

enseignement, sont exposées en plein air. Au détour d'un chemin, les promeneurs ont pu découvrir des suspensions surprenantes de fleurs et des œuvres de fer fantastiques. Toutes ces créations, saupoudrées autour du lac, témoignent du talent exceptionnel et de l'habileté des élèves qui ont participé à cet événement.

Cette exposition, intitulée «Art de fer fleurir», clôturait les célébrations du 40e anniversaire de l'enseignement spécialisé. Elle se tiendra jusqu'à la fin du mois de septembre 2011 au Lac de Bambois, rue du Grand Lac à Fosses-la-ville.

Jocelyne LIBION



«Henri Le Magnifique»
Les Chêneux-Amay

Photo - Philippe LATINIS



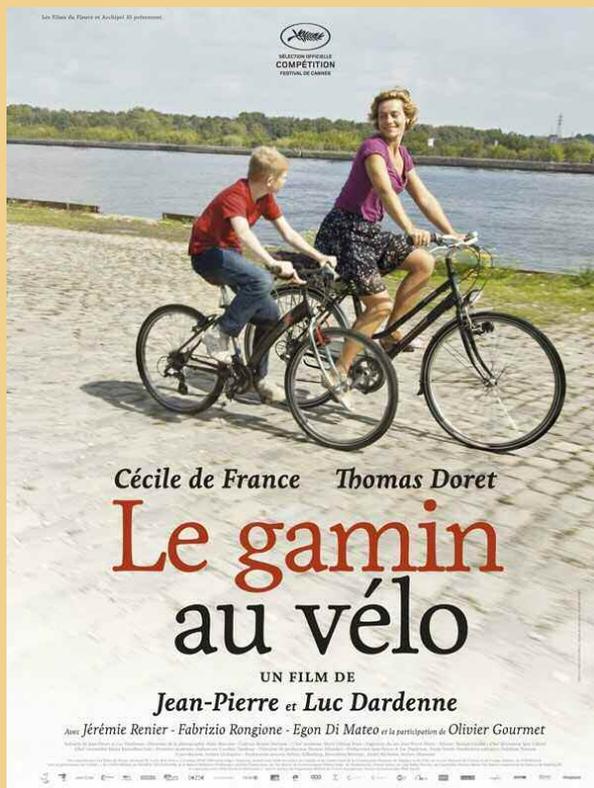
Festival de Cannes 2011

Thomas Doret,
un talent déniché
par les frères Dardenne

Le 22 mai, le jury de la 64e édition du Festival de Cannes, présidé par Robert de Niro, a décerné le Grand Prix du jury au film «Le gamin au vélo», des cinéastes belges Luc et Jean-Pierre Dardenne.

Le rôle titre y est tenu par le jeune Thomas Doret qui effectue à cette occasion ses débuts de comédien salués par tous les critiques.

A 14 ans, élève de 3e secondaire à l'Athénée royal Air Pur à Seraing en section math-sciences-allemand, il n'exclut pas de continuer sa carrière cinématographique : on peut le comprendre.



Trois nouvelles pépites d'or chez les chocolatiers spadois

Athénée royal et école d'hôtellerie de Spa

En cette année scolaire 2010-2011, les élèves de la section chocolaterie de l'Ecole d'Hôtellerie de Spa se sont particulièrement distingués lors de trois concours prestigieux. Ils ont, de manière maîtresse, converti des pépites de chocolat en pépites d'or, puisqu'ils sont montés, à chacun de ces concours, sur la plus haute marche du podium.

Ainsi Guillaume Dubois et Borith Ortega ont remporté la palme au concours des «Chocolateries» de la Ville de Verviers, Borith Ortega s'est hissé sur la plus haute marche du podium au très renommé concours «Jacques Saey» de Bruxelles et enfin, Céline Vandermeiren a obtenu la première place au «19e Concours Européen de montages en Chocolat –Le Cheneau». La réalisation de ces pièces tient vraiment de la haute-couture : dextérité, technicité, patience, perfectionnisme, souci du détail, motivation, persévérance et dépassement de soi sont autant de qualités indispensables pour s'imposer dans de tels concours. Messieurs Lejeune et Goblet, leurs professeurs de pratique, les ont soutenus, tant sur le plan technique que sur le plan humain, un esprit d'équipe étant aussi un solide atout. Bravo à ces deux passionnés.

Cerise sur le gâteau : Monsieur Darcis, qui parraine la section chocolaterie de l'Ecole d'Hôtellerie, et son Chef, Monsieur Trudelle, ont peaufiné la formation des candidats, sachant que tous les éléments des œuvres présentées devaient être consommables.



Quelle chance de profiter des conseils de tels orfèvres ! Ils ont évidemment été attentifs à la qualité du geste, mais ils ont aussi insisté sur l'aspect artistique du travail. Et point de sculpture sans inspiration ni sens de l'esthétique ...

Concours «Cuisine au Maitrank»



Ce jeudi 5 mai 2011, deux élèves de l'Ecole d'Hôtellerie de Spa ont remporté les première et seconde

places, lors du concours «Cuisine au Maitrank» se déroulant à l'Institut technique Etienne Lenoir d'Arlon.

Nos plus vives félicitations à François Gallo (Premier prix) et Yorrick Lahaye (Second prix) ainsi qu' à leur professeur, Monsieur Bastin.

Encore un exploit : les 8 finalistes disposaient de deux petites heures pour réaliser un plat à partir d'un panier composé principalement d'un poulet fermier de Challans et de Maitrank, spécialité arlonaise à base de vin blanc et d'aspérule odorante. Imagination et savoir-faire étaient indispensables pour réussir un plat apprécié par un jury exigeant : sept grands Chefs de la province de Luxembourg et les membres de «La Confrérie du Maitrank».

Concours barman junior européen

C'est dans le magnifique et bucolique cadre de l'Athénée et Ecole d'Hôtellerie de Spa que s'est déroulé le «CONCOURS BARMAN JUNIOR EUROPEEN».

Pour cette 27^e édition, 18 candidats venus de France, d'Italie et des différentes régions de Belgique se sont retrouvés pour montrer leur savoir-faire devant un exigeant jury composé de professionnels.

Service du café et du cappuccino, service du champagne, compositions et réalisation de cocktails, tirage de bières de basse et haute fermentation : un vrai parcours du combattant où la maîtrise du stress voisnait avec l'art et la technicité.

Après une compétition acharnée pendant laquelle les concurrents ont donné le meilleur d'eux-mêmes, c'est finalement l'équipe française du Lycée de Strasbourg qui a remporté le concours. Première à l'issue de l'épreuve «champagne» et de l'épreuve «café», Sandra Wiesemes de l'Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa s'est classée à la deuxième place du classement général. L'Athénée Royal Jourdan de Fleurus a obtenu la seizième place.

Cette épreuve est ouverte aux jeunes des établissements scolaires, des CEFA (Centre d'Education et de Formation en Alternance), des cours du soir, de l'IFAPME (Institut wallon de Formation en Alternance et des indépendants et PME), âgés de maximum 23 ans.

Rendez-vous le vendredi 27 janvier 2012 pour la 28^e édition !

Vous pouvez, dès à présent, contacter Monsieur Gillet, pour tout renseignement . 00 32(0)497 67 13 55.



Sandra Wiesemes



Concours «Journalistes en herbe»

Palmarès de la troisième édition

L'Athénée royal de Dinant et l'Athénée royal de la Rive Gauche à Laeken ont remporté respectivement le 1er et le 2e prix du concours «Journalistes en herbe» organisé par la Cellule Culture-Enseignement de la Communauté française pour la catégorie 1er degré de l'enseignement secondaire tandis que l'Athénée royal Crommelynck à Woluwé-Saint-Pierre a gagné le 1er prix pour les classes de l'enseignement primaire (6e).

Cette année 2010-2011, 27 projets pour l'enseignement primaire et 25 pour l'enseignement secondaire ont été retenus. Nos écoles ne déméritent pas !

Lancement de la quatrième édition

Déjà la Cellule Culture-Enseignement a lancé la quatrième édition de son concours de création de journaux (presse écrite), «Journalistes en herbe», à destination des classes de 6e primaire et du premier degré de l'enseignement secondaire organisé ou subventionné par la Communauté française.

Il s'agit de donner la parole aux élèves, d'éveiller leur esprit critique, de mettre en avant la créativité, l'expression écrite et graphique, ainsi que l'accès à la culture au sens large à travers la production d'un journal.

Une attention toute particulière est accordée à l'encadrement pédagogique du projet.

Ainsi, grâce à un partenariat avec les Journaux Francophones de Belgique et l'asbl Gouvernance & Démocratie-Conseils, chaque classe participante bénéficiera de deux ateliers animés par un journaliste et un kit pédagogique sera remis aux enseignants inscrits.

La période d'inscription pour l'année scolaire 2011-2012 est ouverte jusqu'au 31 octobre 2011.

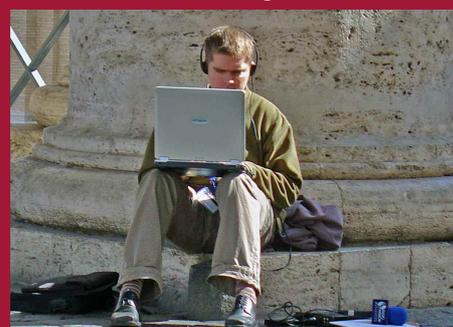
Attention : les inscriptions sont limitées !

Sandra PREUD'HOMME

Tél. : 02/413.22.01

Courriel : sandra.preudhomme@cfwb.be

Site : www.culture-enseignement.cfwb.be



L'esprit d'entreprendre à travers «LA» Mini-Entreprise et le YEP (Young Enterprise Project)

Ce vendredi 13 mai 2011, au cours de la 5e édition de la YEP Night, 6 groupes d'étudiants ont présenté leur projet d'entreprise.

Parmi les prix décernés aux YEP finalistes, le jury a attribué le prix de l'approche client pour «24 Health», projet de distributeur automatique de médicaments et de commande «on line» réalisé à la Haute Ecole Robert Schuman d'Arlon.

Ce mercredi 18 mai, 4 mini-entreprises wallonnes et bruxelloises se sont affrontées lors de la finale du concours de «LA» Mini-Entreprise 2010-2011.

Parmi les prix attribués, nous saluons : La Créativité et Innovation pour «Amuse & Vous», jeu de société pédagogique proposant de perdre son argent en un minimum de temps, exposé par les étudiants de l'Athénée Royal Lucie Dejardin de Seraing.

La Performance dans la présentation pour «Attract me», support magnétique de forme ludique, développé par les élèves de l'Athénée Royal Jean Absil d'Etterbeek.

A propos de...

Les Jeunes Entreprises est une association créée en 1977, membre d'un réseau européen, YA-YE Europe, qui a pour mission de susciter l'envie et l'esprit d'entreprendre chez les jeunes.

Il existe un projet par degré d'enseignement : Notre Commune (3e et 4e années primaires), «LA» Mini-Entreprise (degré supérieur de l'enseignement secondaire général, technique et professionnel) et le Young Enterprise Project (enseignement supérieur, 1er degré de baccalauréat au dernier degré de master).

La Mini-Entreprise confronte directement les élèves au monde de l'entreprise puisqu'elle leur propose de créer, gérer puis clôturer en quelques mois une petite entreprise se basant sur la vente d'un produit ou d'un service.

Le Young Enterprise Project est à considérer comme un test à la création de projet d'entreprise. Il invite les étudiants à élaborer le plan d'affaires de leur projet, en trois étapes-clés : mission et objectifs, stratégies opérationnelles, plan financier sur 3 ans.

Source : <http://www.lesjeunesentreprises.be>



Olympiades de Biologie 2011

Èlèves de 5e année

École

- | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 1 : DESMECHT Hadrien | A.R Chênée, Liège |
| 2 : VOSSIUS Gilles | A.R Chênée, Liège |
| 3 : HUE Axelle | A.R. Jean Absil, Bruxelles |
| 6 : FROMENT Céline | A.R. Jean Absil, Bruxelles |
| 7 : VAN GEERTRUIDEN Louis | A.R. Uccle I |

Èlèves de 6e année

École

- | | |
|---------------------------------|-------------------------------------|
| 1 : CLAREMBEAU Frédéric | A.R. François Bovesse, Namur |
| 2 : DELHALLE Herve | Athénée royal, Huy |
| 5 : VAN DER VORST Thomas | A.R. Uccle I |
| 9 : PIERRE Herve | Athénée royal, Visé |
| 10 : PILAWSKI Gregory | Athénée royal, Visé |

Olympiades de Chimie 2011

Èlèves de 5e année

École

- | | |
|-----------------------------|--------------------------|
| 2 : LOUPPE Véronique | AR Izel |
| 4 : ROYER Anthony | AR Arlon |
| 5 : JUNQUE Célestine | AR Arlon |
| 8 : BAINES Stéphanie | AR Nivelles |
| 9 : DESMECHT Adrien | A.R Chênée, Liège |

Èlèves de 6e année

École

- | | |
|---------------------------------|-------------------------|
| 1 : VAN DER VORST Thomas | AR Uccle I |
| 2 : SCHUMACHER David | AR Eupen |
| 9 : PIERRE Hervé | AR Visé |
| 10 : VANDESMAL Estelle | AR Bervoets Mons |

Olympiades de Physique 2011

Èlèves de 5e année

École

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 2 : HAMENDE Olivier | Athénée royal Uccle 1 |
| 3 : BARYSAU YAUHENI | A.R. Ch. Rogier (Liège I) |
| 4 : PARMENTIER Justine | Athénée Royal de Malmedy |
| 6 : ROYER Anthony | Athénée Royal d'Arlon |

Èlèves de 6e année

École

- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| 1 : VAN DER VORST Thomas | Athénée royal Uccle 1 |
| 4 : FERRARI Sacha | A.R Chênée, Liège |
| 6 : DELHALLE Hervé | A.R Huy |

La Belgique obtient l'argent et le bronze aux olympiades européennes de sciences!



Comme l'année dernière, les équipes belges ont fourni une excellente prestation au cours de la 9e olympiade européenne de sciences. Celle-ci s'est déroulée du 10 au 16 avril dans les locaux des universités de Pardubice et de Hradec Králové en République tchèque. Cette année c'est l'équipe néerlandophone qui s'est vu attribuer l'argent tandis que l'équipe francophone a obtenu le bronze.

L'EQUIPE FRANCOPHONE (Bronze)

De gauche à droite : Robbyn Rayée (U.T. Charleroi), David Gaspard (Lycée E. Jacquain Bruxelles) et Hadrien Desmecht (Athénée Royal Chênée)



Concours de dissertation

Dans le premier numéro d'Azimuts, nous vous avons présenté le concours de dissertation de la Fondation AUSCHWITZ. Nous pouvons ajouter au palmarès l'Athénée royal Serge Creuz dont un rhétoricien a remporté le concours de dissertation de la Fondation AUSCHWITZ et de la région Bruxelles-Capitale.

Euro Marathon School Trophy à Welkenraedt

Faire courir un marathon aux élèves du secondaire, fût-ce par équipes de 4 coureurs, était un défi auquel peu de personnes croyaient.

Développé par les professeurs d'éducation physique de l'Athénée Royal de Welkenraedt, à partir de 1995, ce projet connaît une renommée internationale et une constante augmentation du nombre d'écoles et de participants provenant de tous les réseaux d'enseignement.

Le 17e Euro Marathon School Trophy fut un succès, tant sur le plan sportif qu'au point de vue de l'organisation : ce 18 mai, 173 équipes venant des quatre coins de Wallonie et de l'Eurégio Meuse-Rhin ont pris le départ, encadrées par une cinquantaine de professeurs et une centaine d'élèves de l'Athénée Royal de Welkenraedt, qui ont assuré notamment la sécurité des coureurs, les ravitaillements, le contrôle des relais...

Notons qu'en «Equipe Garçons», l'Institut technique de la Communauté française de Huy a obtenu la 4e place. En «Equipe Filles», l'Athénée Royal de Pépinster est classé à la 4e position.

Que le plaisir gratuit de l'effort, la solidarité pour l'équipe, le dépassement de soi restent des valeurs fondamentales pour tous ces jeunes venus d'horizons très différents !

Les résultats complets sont à consulter sur le site www.arwelkenraedt.com.



L'Athénée royal de Pepinster, une des premières écoles de Belgique à fabriquer une éolienne

A l'occasion de la 6e édition du Prix belge de l'Energie et de l'Environnement, le 27 mai 2011, 13 trophées ont été remis à Bruxelles.

Dans la catégorie prix spéciaux, l'Education Eco-Award, destiné au secteur de l'Enseignement, a été remporté par l'Athénée royal de Pepinster pour la conception et la construction d'une éolienne par les étudiants.

Depuis 2006, le Prix belge de l'Energie et de l'Environnement a rendu hommage à plus de 1000 Belges qui, à titre individuel ou via leurs organismes, contribuent de manière exceptionnelle à la construction d'un avenir durable à l'échelle locale, régionale et nationale.

Son succès montre à quel point beaucoup de Belges ont décidé d'agir plutôt que de subir et de poser ainsi un acte de citoyenneté.



Le projet Arpéole 2010

Avant de se lancer dans cette opération, il fallait savoir en quoi les sections mécanique, technique et générale de l'école pouvaient être complémentaires.

Pour la première fois, les scientifiques sont allés dans les ateliers de mécanique et d'électricité ; les électriciens et les mécaniciens ont pu voir les laboratoires expérimentaux des sections scientifiques et générales et imaginer ce qui s'y déroulait.

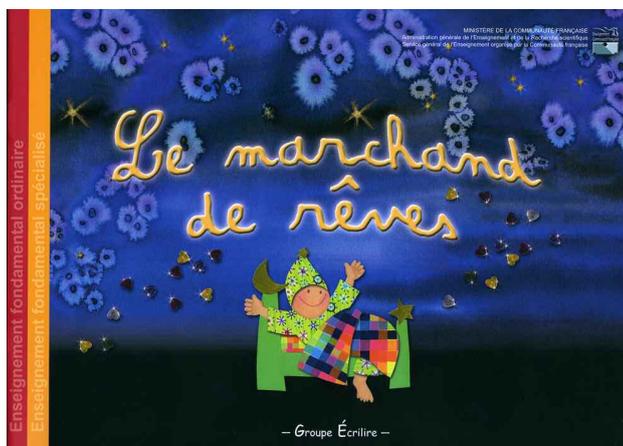
Ensuite l'expérience de Monsieur Nicolas Delhez acquise dans un club «A tout vent 2000», a orienté les élèves vers une éolienne de base qu'ils pourraient faire évoluer les années suivantes.

Le site de l'école se trouve dans l'encastrement de la vallée de la Hoëgne, coupé du vent. L'éolienne sera donc offerte à l'école fondamentale annexée Cornesse pour éclairer ses classes.

Sources : <http://www.eeaward.be>
<http://www.arpeole2010.be>



Fondamental ordinaire et spécialisé

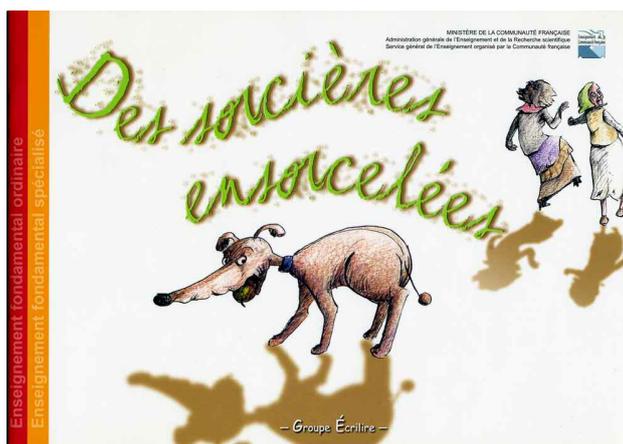


Le marchand de rêves

Cette fiction met en scène un marchand de rêves qui distribue chaque nuit des rêves à tous les enfants de la terre. Ce livre s'adresse au jeune lecteur à la conquête de la lecture.

Groupe Écrlire

Cet ouvrage est disponible à la vente au C.T.P. de Frameries - 2,10 €



Des sorcières ensorcelées

Cette fiction, qui met en scène plusieurs personnages, exploite le thème des sorcières sous les traits de Félina et Dragona, de nouvelles voisines mal fagotées.

Groupe Écrlire

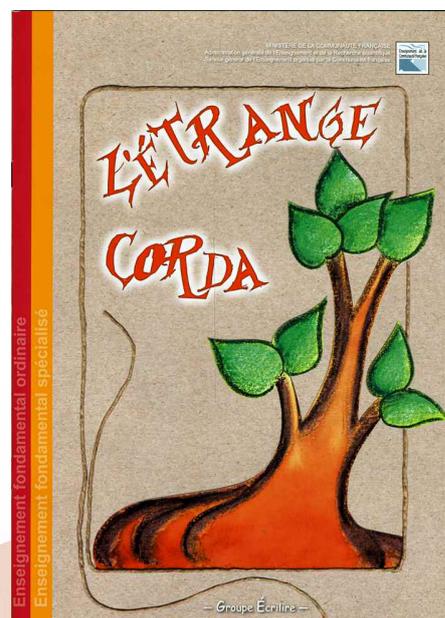
Cet ouvrage est disponible à la vente au C.T.P. de Frameries - 2,50 €

L'étrange Corda

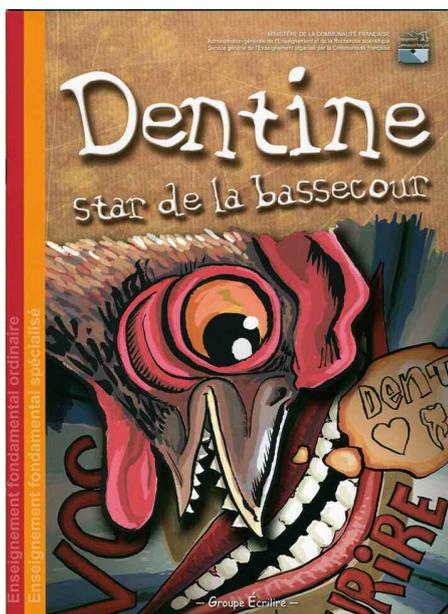
Il s'agit d'un livre qui s'adresse au jeune lecteur confirmé, d'un conte qui met en scène un personnage devant relever de nombreux défis.

Groupe Écrlire

Cet ouvrage est disponible à la vente au C.T.P. de Frameries - 2 €



Fondamental ordinaire et spécialisé



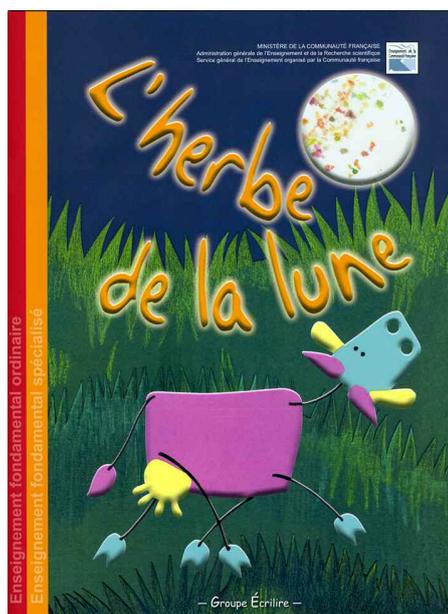
Dentine star de la bassecour

C'est l'histoire d'un poussin qui naît différent des autres, avec des dents et un bec éfrayant.

Ce document invite l'élève à décoder les affiches publicitaires et à analyser le rôle de la publicité dans les médias.

Groupe *Ecrilire*

Cet ouvrage est disponible à la vente au C.T.P. de Frameries - 2,10 €



L'herbe de la lune

Ce récit empreint de poésie et de naïveté entraîne le lecteur dans le rêve de Broutine, une vache qui voudrait goûter l'herbe de la lune.

En prolongement possible de leur lecture, les élèves sont invités à inventer une idée pour réaliser le rêve de Broutine et à l'illustrer.

Groupe *Ecrilire*

Cet ouvrage est disponible à la vente au C.T.P. de Frameries - 2,60 €

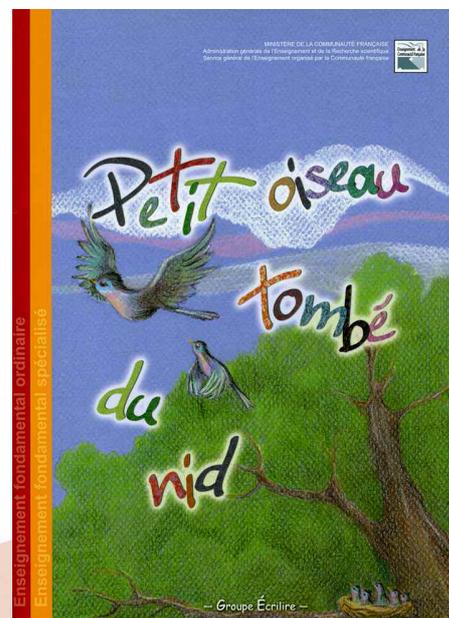
Petit oiseau tombé du nid

Tombé du nid, Petit oiseau est emporté par le courant de la rivière sous les yeux de ses parents terrifiés. Successivement, différents animaux de la forêt vont l'aider à rejoindre au plus vite sa famille.

Ce document se complète d'une Observation et recherche documentaire pour comprendre la réalité de la faune concernée.

Groupe *Ecrilire*

Cet ouvrage est disponible à la vente au C.T.P. de Frameries - 3,50 €



Fondamental et secondaire **Mathématiques**



Liaison Primaire Secondaire en Mathématiques Réédition 2010

Cette publication entend proposer des notations et un vocabulaire communs aux deux niveaux mais aussi limiter la matière à ne pas dépasser dans le fondamental tout en répondant aux Socles de compétences et aux programmes (4e cycle primaire et 1re année du secondaire) de la Communauté française ; elle cherche aussi à définir les bases sur lesquelles les enseignants du secondaire pourront s'appuyer.

Production C.A.F. disponible à la vente au C.A.F. de Tihange - 11 €

Secondaire **Sciences**

Les végétaux à la conquête du monde
Banque d'outils d'évaluation

Sciences 1re – Thème 2 - 16 €



La principale fonction de ces banques d'outils d'évaluation relève de l'évaluation formative : elles sont destinées à être intégrées au cœur de l'apprentissage. Leur usage régulier vise, non seulement, à apporter aux professeurs des données sur le degré d'acquisition de leurs élèves mais surtout à fournir à ces derniers des exercices individualisés répondant aux lacunes décelées.

Ces nombreux exercices sont donc autant d'opportunités offertes aux enseignants de pouvoir disposer d'outils de pédagogie différenciée.

Production C.A.F. disponible à la vente au C.A.F. de Tihange

De l'action à l'interaction
Banque d'outils d'évaluation

Sciences 1re – Thème 3 - 18 €



Secondaire professionnel

Secrétariat & Bureautique

Les outils d'évaluation

Auxiliaire administratif/Auxiliaire administrative et d'accueil
Applications

Les compétences à maîtriser définies dans le Profil de formation doivent être évaluées. La Commission des outils d'évaluation a mis en œuvre un outil qui organise l'évaluation de ces compétences.

Les exercices envisagés dans cette publication sont en totale adéquation avec les Ensembles articulés de compétences élaborés par la Commission des outils d'évaluation pour l'option de base groupée Auxiliaire administratif/Auxiliaire administrative et d'accueil (5e et 6e professionnelle).

Les tâches proposées sont en rapport direct avec le monde du travail.

Cet ouvrage comprend une version papier et une version informatisée.

Production C.A.F. disponible à la vente au C.A.F. de Tihange - 20 €



Nos murs et vos talents

Avis aux artistes en herbe ! L'espace «accueil» et les murs de nos couloirs sont dorénavant à leur disposition !

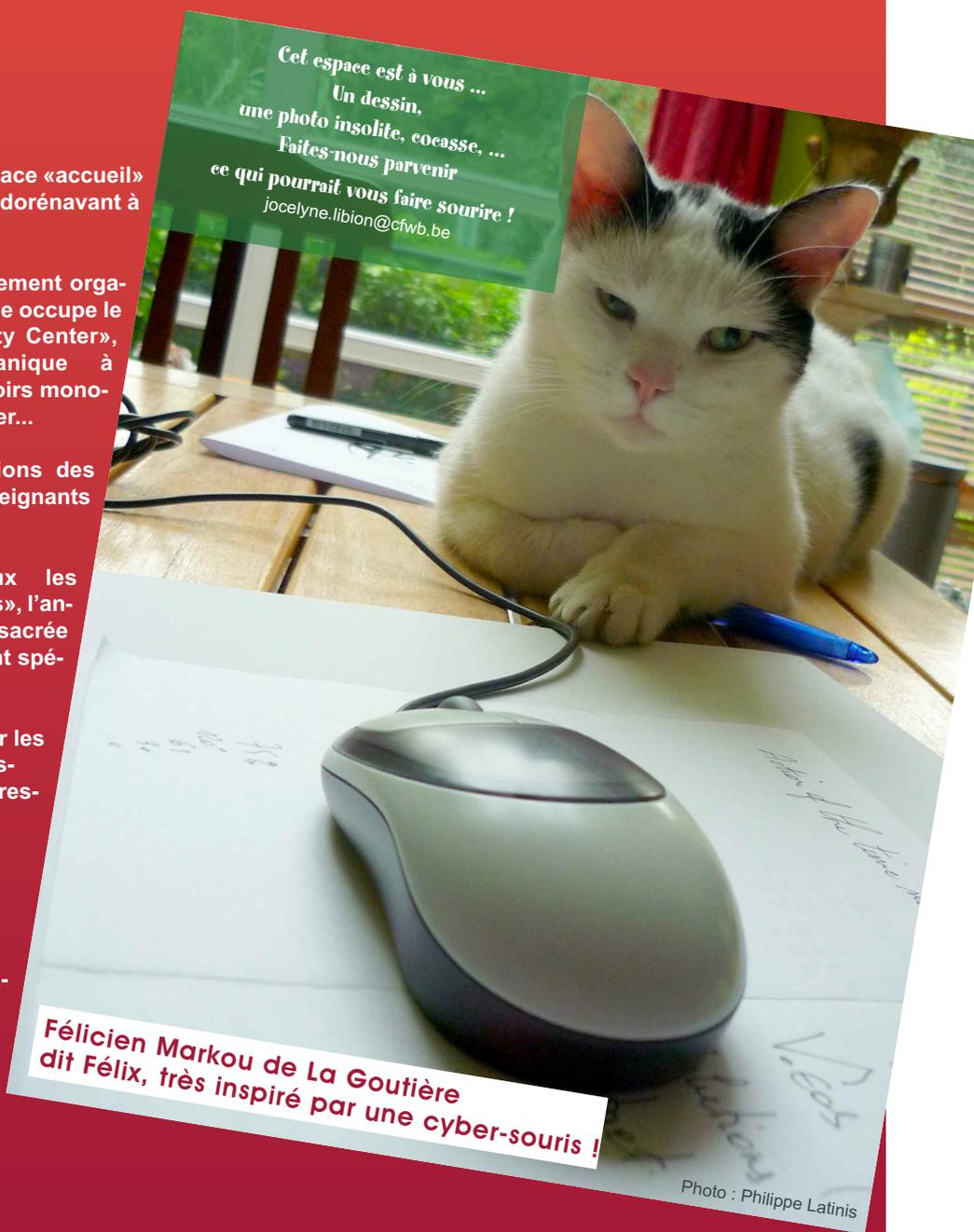
Le Service général de l'Enseignement organisé par la Communauté française occupe le premier étage du bâtiment «City Center», Boulevard du Jardin Botanique à BRUXELLES. Un dédale de couloirs monochromes qui aimeraient se dérider...

Faites-nous parvenir les créations des écoliers et des élèves ou des enseignants et nous les exposerons !

Afin d'harmoniser au mieux les échanges «œuvres-espaces murs», l'année scolaire 2011-2012 sera consacrée à l'imagination de l'enseignement spécialisé.

Nous vous proposons d'adresser les propositions de créations à Christine HAMOIR (christine.hamoir@restode.cfwb.be) ou à Didier FAHY (didier.fahy@restode.cfwb.be) avant la fin du mois de juin. Les couloirs s'égaieront à partir de septembre 2011.

Si vous souhaitez plus d'informations, contactez Jocelyne LIBION (jocelyne.libion@cfwb.be)



Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique (AGERS)
Service général de l'Enseignement organisé par la Communauté française

Editeur responsable :

Didier LETURCQ

Directeur général adjoint

didier.leturcq@cfwb.be

City Center 1 - Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 - 1000 Bruxelles

Cellule communication : Jocelyne LIBION (jocelyne.libion@cfwb.be) - Philippe LATINIS (philippe.latinis@cfwb.be)

Ont participé à ce numéro : Nadine Bernard, Fabienne Dawir, Sylviane Deschamps, Alexis Deweys, Manuel Dony, Patricia Garramone, Pierre Hebrant, Joëlle Hougardy, Philippe Latinis, Dominique Lebeau, Eric Leclercq, Arlette Lemaire, Jocelyne Libion, Corine Limmelette, Didier Leturcq, Marie-Paule Muller, Joëlle Namotte, André Nizette, Michel Odrovic.

Site de référence de l'Enseignement organisé par la Communauté française : <http://www.restode.cfwb.be>

azimuts@restode.cfwb.be





La réforme expérimentale du deuxième degré des Humanités professionnelles.

Début des années 2000, un projet-pilote a été mené conjointement par le réseau d'Enseignement organisé par la Communauté française et le réseau d'Enseignement organisé par la Province de Liège.

Trois établissements scolaires de notre réseau d'Enseignement y furent associés, incluant de la sorte 8 options de base groupées (OBG).

A.R. «Charlemagne» sites de Jupille et de Fléron

Mécanique polyvalente
Cuisine et salle
Vente
Services sociaux

A.R. Welkenraedt

Electricité
Services sociaux

A.R. Visé implantation de Glons

Mécanique garage
Construction gros-œuvre
Equipement du bâtiment
Cuisine et salle

La réflexion menée, à l'époque, se basait déjà sur le postulat suivant :

«La particularité du deuxième degré professionnel est la grande hétérogénéité des élèves.(...). Etant donné la typologie des élèves accueillis et la nécessité de les préparer à une insertion dans la vie active, les humanités professionnelles doivent se penser, s'élaborer, s'organiser de manière spécifique. Elles devront, notamment, être davantage axées sur le concret et permettre un enseignement individualisé afin de rencontrer les attentes personnelles des élèves.

Dans cette optique, l'enseignement des différentes disciplines sera centré sur les activités de pratique professionnelle et sur les expériences et intérêts des élèves. Par conséquent, les professeurs des différentes disciplines élaboreront leurs cours dans le cadre de l'interdisciplinarité.», Dossier pédagogique et référentiels «Réforme expérimentale du 2e degré des humanités professionnelles, AGERS, 2003».

Les grands axes de ce projet-pilote :

- l'acquisition de compétences axées sur une famille de métiers;
- le centrage des cours généraux sur les cours à orientation pratique;
- des apprentissages différenciés et une remédiation personnalisée;
- la pratique de l'interdisciplinarité ;
- la construction des références socioprofessionnelles de l'élève par des visites d'entreprise, des stages d'observation, la constitution de dossiers, l'entretien avec des personnes-ressources.

Dans la pratique

- allègement de l'horaire global hebdomadaire des élèves : 32 périodes en ce compris le soutien pédagogique (36 périodes NTPP de prestations pour les professeurs) ;
- des activités de soutien pédagogique organisées en trio (1 professeur de CTPP, 1 professeur de formation scientifique, 1 professeur de formation humaine) et de la remédiation ;
- le regroupement de cours généraux en formation humaine (français, histoire) et formation scientifique (math, sciences, géo) ;
- quatre professeurs au maximum chargés de tous les cours techniques et pratiques. Un seul professeur pour la formation humaine et un seul pour la formation scientifique ;
- des référentiels de compétences plutôt que les programmes d'études traditionnels ;
- une méthodologie d'apprentissage basée sur des scénarios, des tâches-problèmes ;
- une évaluation pertinente (à la fois formative et sommative tout au long du degré) ;
- une épreuve intégrée portant sur les compétences essentielles et comportant 3 parties (une partie écrite, une partie orale où l'élève est interrogé sur son travail écrit, une production ou une prestation technique);

Sur le terrain

Un dossier pédagogique et des référentiels furent écrits, distribués et présentés dans les écoles en réforme.

Le CAF et les chargés de mission du S.G.E.C.F. furent chargés de l'accompagnement pédagogique des équipes de professeurs.

Un rapport d'observation est rédigé, chaque année, en termes de réflexions et de constats.

Très vite, des constats

- ◆ L'épreuve intégrée, dispositif liant intelligemment apprentissage et évaluation, oblige les élèves à se surpasser-ils le disent et le répètent à l'envi, ce dont ils ne sont pas peu fiers.
- ◆ Les élèves trouvent du sens à leurs apprentissages.
- ◆ Les professeurs sont davantage responsabilisés par le dispositif mis en place : ils sont à la manœuvre puisque toutes les responsabilités leur sont confiées.

Et depuis ...

Schéma de passation des épreuves de qualification au 3e degré, Service Francophone des Métiers et des Qualifications (SFMQ), Certification Par Unités (CPU), ... tant de nouveaux dispositifs basés sur les mêmes principes : **le métier au cœur des apprentissages**, la valorisation des acquis plutôt que la sanction des échecs au travers d'une éducation citoyenne.

Le Réseau d'Enseignement de la Communauté française est riche d'une expérience de terrain d'une dizaine d'années. La réforme du deuxième degré des Humanités professionnelles représente le socle des réformes actuelles du «qualifiant» ; y adhérer sur base volontaire, c'est s'engager dans un enseignement qualifiant précurseur, novateur, cohérent et humaniste.

Et la suite ... vers une généralisation...

- ◆ Concrètement :

À la rentrée 2011 :

- prolongement de l'expérimentation pour les écoles déjà impliquées ;
- construction du projet étendu par la préparation d'un encadrement en termes d'accompagnement pédagogique, la conception d'outils (grilles horaires, référentiels, ...), la communication vers les écoles.

Joëlle HOUGARDY
joelle.hougardy@cfwb.be



Le 3e degré de l'enseignement qualifiant valorisé et plus cohérent



ÉPREUVES DE QUALIFICATION

3^e DEGRÉ DE L'ENSEIGNEMENT QUALIFIANT

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
Service général de l'Enseignement, organisé par la Communauté française

CAF

Septembre 2010

Athénée royal de Hannut Option «Aide familiale»

En septembre, nous apprenons la nouvelle organisation des épreuves de qualification dans la section «Aide familiale». Notre première réaction a été de se «décourager» car cela semblait insurmontable.

Nous avons pris le taureau par les cornes, avons contacté des collègues d'autres établissements avec lesquelles nous travaillons régulièrement. Nous avons «cogité» ensemble afin d'établir une trame du travail demandé.

L'épreuve de janvier s'est bien déroulée mais nous avons constaté quelques améliorations à apporter : nous, les professeurs, avons joué le rôle des personnes âgées prises en charge par les élèves en classe.

En juin, des personnes âgées extérieures viendront en classe pour que la mise en situation soit plus réelle.

Dès la 5^{ème} année, les élèves sont donc confrontés à des situations de terrain, ce qui les prépare doucement à une épreuve de qualification plus complexe en fin de 6^{ème}.

Les compétences sont donc échelonnées pour être maîtrisées sur les 2 années de formation.

Une bonne coordination des professeurs de l'option est donc nécessaire pour mettre en place ces épreuves (ce qui est le cas chez nous).

Nous attendons impatiemment l'épreuve de juin pour voir l'évolution de nos élèves!

Nadine BERNARD
Joëlle NAMOTTE
Professeurs

Par son décret du 26 mars 2009, le Gouvernement de la Communauté française visait à revaloriser l'enseignement qualifiant en **rendant obligatoire pour tous les élèves la présentation des épreuves de qualification**, liant celles-ci aux profils de formation.

Le schéma de passation vise à définir l'organisation des épreuves de qualification. Son élaboration relève de l'autorité de chaque pouvoir organisateur.

Notre réseau d'enseignement a fait approuver son schéma de passation par le Gouvernement et a accompagné ses écoles dans sa mise en place sur le terrain.

Une année scolaire s'est écoulée ..., les équipes pédagogiques se sont mobilisées pour répondre aux obligations décrétales mais surtout pour valoriser les apprentissages des élèves.

Quelques expériences d'écoles

FOCUS

«Le qualifiant»



AR La Roche-En-Ardenne OBG : Hôtelier-Restaurateur (3e degré TQ)

En tout début d'année scolaire, nous recevions une information sur le nouveau schéma de passation des épreuves de qualification.

L'objectif de cette réforme : la revalorisation de l'enseignement qualifiant, nous semblait louable mais il allait falloir, une fois de plus, retravailler nos documents administratifs.

Epreuves intégrées, ensembles articulés de compétences, familles de situations professionnellement significatives, scénario de contextualisation, ... un nouveau jargon.

Professeurs, en duo, depuis plus de 15 ans à l'athénée dans l'option de base groupée «Hôtelier- Restaurateur», pourvus d'une longue expérience du métier, nous allions encore remettre en question notre enseignement pour répondre aux prescrits légaux.

Intéressant d'ailleurs, de travailler sur du long terme, de former sans systématiquement sanctionner et de proposer des remédiations.



Dès le départ les élèves ont su ce qu'on attendait d'eux, comment ils pourraient progresser dans leurs apprentissages, comment nous allions les former au métier de leur choix.

Ce 31 mai, les élèves de 5e ont présenté une seconde épreuve intermédiaire, en cuisine cette fois.

De leur point de vue, ils estiment avoir été bien préparé, le stress du «coup de feu» était réel et le contact avec le client un moment d'estimation de leurs performances.



Avec Annouck Freymann, formatrice au CAF, nous avons pris le travail à sa source c'est-à-dire listé les compétences à maîtriser du profil de formation, les regrouper en EAC, ... déterminé les moments d'épreuves intermédiaires, construit les grilles d'évaluation non plus uniquement sur des techniques de base mais sur les compétences à acquérir.



Du nôtre, ils ont vécu une vraie situation professionnelle donnant du sens à tous les apprentissages préalables. Un des objectifs était de faire le point sur un certain nombre de techniques de base, un autre était aussi de travailler en équipe et de proposer les réalisations culinaires à pas moins de 26 clients. Challenge relevé avec brio.

Marie-Paule MULLER
André NIZETTE
Professeurs



FOCUS



«Changer notre regard sur le qualifiant»

ITCF Rance

Nos élèves du qualifiant - dont nous devons respecter le projet de vie d'entrer rapidement dans la vie professionnelle un métier en mains ne perçoivent pas l'importance des cours généraux dans leur formation voire les considèrent comme un frein à leur réussite, un pensum «à se farcir» en plus du «rude» métier.

Mais là où nos étudiants se trompent c'est qu'ils n'ont pas suffisamment conscience que c'est un bagage à long terme. En effet, la plupart d'entre eux ne saisissent pas leur seule ou leur dernière chance d'acquérir des outils qui feront d'eux, outre de bons - d'excellents - artisans, des êtres instruits, construits et critiques. Nous savons, nous adultes et enseignants, à quel point ces compétences seront nécessaires pour être compétitif sur le marché de l'emploi et ne pas verser dans la pensée unique.

Si nos élèves ressentent une fracture entre ces deux mondes de savoirs différents, nos enseignants-inconsciemment-ne cimentent pas toujours les liens.

Cette vision duale aboutit à des incongruités lorsqu'il faut délibérer un élève de terminale dont les résultats sont médiocres dans les cours généraux alors qu'il est très performant dans sa discipline. Que trop souvent n'entendons nous pas -au risque d'être caricatural-«on ne va pas l'arrêter parce qu'il ne sait pas écrire sans faute, il ne fera plus jamais de math, ...»

Passer au vote pour l'octroi du diplôme, dans ce cas, ne laisse que des frustrations quel que soit le résultat.

Afin de réduire la distance entre les cours et entre les personnes qui les dispensent, il paraît opportun de mettre en place des stratégies qui permettent aux professeurs de réfléchir ensemble et de construire un projet commun.

Dans le cadre de l'expérience menée à l'ITCF de Rance, il s'agissait de mettre d'accord professeurs de CT/PP et professeurs de langue maternelle sur un type de travail écrit présenté dans le cadre de l'épreuve de qualification.

Alors que le professeur de français évaluera certaines compétences les collègues techniciens en évalueront d'autres. Cette façon de procéder permet à l'élève de considérer son cours de français comme utile/nécessaire/indispensable pour réaliser le travail.

L'enseignant de langue maternelle devient alors un allié et non comme souvent pratiqué un «correcteur d'orthographe et de syntaxe» et donc un «sanctionneur», un «empêcheur» de réussir sa formation professionnelle.

D'autre part, présenter un travail écrit défendu oralement pour obtenir une qualification en menuiserie, coiffure ou autre cela requiert des compétences qui relèvent du cours de français. Pour maîtriser ces compétences les professeurs de français ont conçu un cours composé de différents ateliers d'apprentissage afin de donner les outils nécessaires aux étudiants pour exécuter la tâche demandée dans leur OBG.

On évite ainsi d'exiger un travail dont on n'aurait pas rendu l'apprenant capable de le réaliser.

Par souci d'équité entre les étudiants des différentes OBG, le même travail a été demandé, selon le même plan, en se servant des mêmes outils et en évaluant selon les mêmes critères.

Plume prêtée ci-dessous à Pauline Tutak, une enseignante de langue maternelle cheville ouvrière avec deux autres collègues, de la mise en pratique du projet.

Luc Ferry a dit : «*L'homme n'est homme que par sa liberté, et l'hétéronomie tend à la réification.*» Voilà une citation qui représente parfaitement les élèves du qualifiant. En effet, qu'attendent-ils de plus que du concret ?

Afin de répondre à leurs besoins, nous avons instauré un dialogue entre les professeurs de cours généraux et de cours techniques.

En pratique, dès le début de l'année les professeurs se sont rencontrés pour établir ensemble un pont entre les cours généraux et techniques. Il nous a semblé évident que ce pont serait à la fois les épreuves de qualification et le travail de fin d'études. En premier lieu, nous avons établi des critères d'évaluation pour que les professeurs de CG puissent juger les prestations orales de nos élèves lors des épreuves intégrées. Quoi de plus important que l'oralité dans un futur métier quel qu'il soit ?

Dans un second temps, les professeurs de français se sont investis pour procurer aux élèves un outil de travail complet pour la réalisation d'un TFE ; au menu, des cours englobant des matières telles que la recherche de documents, la reformulation, la bibliographie ...

Des séances ont été organisées de front avec les professeurs de français et les professeurs d'OBG dans le but de pouvoir aiguiller au mieux nos élèves et de leur montrer à quel point leurs professeurs sont unis dans un but : leur réussite. Au final, les professeurs de français et les professeurs de cours pratiques corrigeront les travaux de fin d'études chacun selon ses critères d'évaluation : l'un s'attachera davantage au travail de reformulation et à la présentation et l'autre, au contenu.

En conclusion, ensemble, nous avons répondu aux besoins concrets de nos élèves en leur fixant des règles qui leur ont permis de prendre une certaine liberté intellectuelle. Car, même si le travail a été complexe, nos adolescents sont fiers d'eux et nous le sommes aussi.

Corine LIMMELETTE
Directrice ITCF Rance



Epreuve de qualification A.R. Norbert Collard - Beauraing - Juin 2011

En débutant notre section «agent d'éducation», nous avons commencé ces épreuves avec nos élèves de 5e Technique de Qualification en septembre 2009 et, en cette fin d'année scolaire 2011, notre dernière épreuve de qualification était la conclusion positive sur ce mode de fonctionnement. Nous voyons un peu notre manière de faire, comme une grande construction faite de «briques de Légo®», où chaque pièce ajoutée est caractérisée par une situation professionnelle intermédiaire qui successivement et patiemment aboutit à notre dernière épreuve.

Nos élèves devaient prendre en charge un groupe de personnes handicapées et organiser cette journée avec en amont :

- ◆ Visite d'une institution, connaissance et travail avec les bénéficiaires
- ◆ Analyse des dossiers, du projet éducatif de l'institution, du projet individuel
- ◆ Participation à des réunions d'équipe
- ◆ Participation aux différentes activités (socio-éducatives, socio-sanitaires, ateliers-activités,)
- ◆ Utilisation des appareillages de manutention,
- ◆ Travail dans un atelier sur le non-verbal, pour mieux comprendre le toucher respectueux, l'application d'une méthodologie de bien-traitance, l'utilisation d'une communication active dite «humanité», vitale avec cette catégorie de bénéficiaires
- ◆ Des séances régulières d'auto-évaluation des actes, attitudes professionnelles, décision de stratégies collectives évolutives pour progresser à chaque étape du processus
- ◆ Travail d'une attitude positive au sein d'une équipe pluridisciplinaire, se soutenir, se respecter, «coordonner» et compenser les points forts et faibles de tous les membres de l'équipe (travail sur «ses» limites et ressources)
- ◆ Travail en collaboration avec des personnes ressources sur le terrain (kinésithérapeutes pour les manutentions, éducateurs référents, ...)



- ◆ Visites extérieures. Un exemple à Louvain-La-Neuve afin de mieux comprendre les difficultés rencontrées au quotidien lors d'une intégration active dans la vie sociale. Pourquoi la dernière nouvelle ville construite en Belgique est idéale pour des personnes handicapées ? avec à chaque fois une analyse critique des observations, des remarques, pour augmenter la tolérance, le non-jugement, la valorisation des différences, la richesse de la création d'espaces pour un «mieux vivre ensemble» son handicap,
- ◆ Travail et réflexion au sujet de la notion de «citoyenneté», de pistes pour changer notre impact écologique, des réflexions sur l'installation d'une décroissance réfléchie dans son milieu professionnel et personnel, de recherches d'une vision réfléchie pour un mieux vivre dans toutes les régions du monde....

Nos élèves ont donc organisé cette sortie comme une vraie équipe de professionnels, en coordination avec l'éducateur en «chef» de l'institution, avec réalisation des vraies démarches administratives, d'un réel budget, de contraintes de terrain comme la gestion des imprévus (qu'ils soient d'ordre météorologique, sanitaire, conflictuel,)

Il faut noter que cette manière de travailler ne peut se faire que grâce à la participation active de tous les membres d'une institution, d'un temps précieux passé en notre compagnie, d'une disponibilité incroyable A la fin de l'épreuve, il y a eu proposition d'emploi pour les 2 élèves qui ne continuent pas d'études supérieures!

Par contre, notre région rurale n'est pas desservie en transports en commun.



L'épreuve de qualification en Centre de compétences

Chaque année, le mois de mai décerne ses palmes à Cannes et qualifie des équipes de foot, de rugby, et des joueurs (ou joueuses) de tennis. Nos étudiants s'accordent quelquefois une «respiration» dans leur période de bloque pour suivre ces exploits largement médiatisés.

Ainsi les compétences acquises - et intégrées - durant tout le 3e degré au sein de chacune des disciplines ont été mobilisées au service de diverses tâches professionnelles complexes.

La maîtrise de ces compétences, dès lors qu'elles surmontent le champ disciplinaire purement scolaire pour rencontrer la réalité professionnelle dans l'exercice d'activités variées, garantit l'employabilité du futur Technicien de bureau.

Les professeurs de ces différentes disciplines ont accompagné les élèves dans le Centre de compétences. Quelques chefs d'établissement, proviseurs, chefs d'atelier et membres du jury extérieur ont également effectué le déplacement. Tous se sont rendus compte de la complexité des tâches mais aussi de la difficulté pour l'élève à gérer le temps dès le début de l'épreuve, lorsqu'il reçoit les consignes de travail pour toute la journée.

Dix tâches devaient être accomplies au sein de cette agence d'intérim, 5 logiciels différents devaient être utilisés et parfois exploités dans leurs fonctions les plus avancées, en français, en anglais ou en néerlandais. La plupart des tâches étaient liées entre elles. La difficulté consistait aussi à en saisir le sens, à les organiser et les exécuter sans l'aide du professeur.

Épreuve externe Épreuve à l'extérieur de l'école

S'agissant d'une épreuve élaborée par la Commission des outils d'évaluation, les enseignants ont pu mesurer également la difficulté pour l'élève à être évalué au sein de tâches et consignes qu'ils n'ont pas rédigées eux-mêmes. Tous ont manifesté une empathie, évidente et bienvenue, dans le cadre de cette «épreuve externe».

Après ces 2 années scolaires, nous allons travailler à des aménagements concrets pour peaufiner notre manière de faire l'année scolaire prochaine (mieux intégrer certains professeurs de cours généraux qui sont demandeurs, création d'un échancier connu de toute l'équipe, création collective de la répartition des compétences à maîtriser pour mieux s'harmoniser et permettre aux élèves une vision à long terme, favoriser l'autonomie, augmenter la motivation, travail plus précis des compétences à retravailler après des épreuves intermédiaires et ce avec l'aide de tous les enseignants....)

Cette manière de travailler soude l'équipe pédagogique, augmente l'encadrement individualisé de l'élève.

Il devient «presque impossible» si le processus mis en place est respecté par l'élève, de ne pas s'investir et réussir ses épreuves de qualification!

Les enseignants des cours de l'option de l'Athénée Royal «Norbert Collard» de Beauraing

Mais chez nous, en Communauté française, la qualification prend une résonance toute particulière. Des élèves de 6 TQ Technicien de bureau ont eu l'occasion de démontrer qu'ils maîtrisent des compétences à l'occasion d'une épreuve intégrée identique pour tous, organisée en interréseaux.

Cette épreuve s'est déroulée dans les Centres de compétences de la Région wallonne : Technobel à Ciney et Technocité à Hornu ainsi que dans le Centre de référence Évoliris de la région de Bruxelles. Cinq établissements de l'enseignement organisé par la Communauté française y ont envoyé 50 élèves de rhétos : l'AR Lucie Dejardin de Seraing, l'AR Jean Rostand de Philippeville, l'AR René Magritte de Châtelet, l'AR Serge Creuz de Molenbeek et l'AR de Bruxelles II.

Intégrer des compétences Épreuve intégrée

L'épreuve intégrée plaçait les étudiants en situation professionnellement significative, d'après le scénario élaboré par la Commission des outils d'évaluation :

Vous êtes employé(e) administratif(ve) polyvalent(e) d'une agence de la société d'intérim «Inter-Actif» qui se situe dans une commune bruxelloise.

Vous êtes sous la responsabilité d'un(e) consultant(e) et vous l'assistez dans les tâches relatives à la gestion quotidienne de l'agence.

Durant toute une journée, de 9 h à 16 h, ils ont dû mettre en œuvre des compétences de secrétariat-bureautique, de comptabilité, de législation du travail et de langues étrangères.

FOCUS

«Le qualifiant»



Se déroulant en Centre de compétences ou de référence, l'épreuve intégrée réunissait des élèves de tous les réseaux d'enseignement. Cette épreuve extramuros a pu en déstabiliser quelques-uns en tout début de journée : élèves inconnus, professeurs inconnus, nouveau matériel, nouveau cadre... mais très vite l'émulation a régné et chacun a tenté de gérer stress et émotions.

Épreuve intégrée et certificat de qualification

Dans chaque Centre, une journée entière était consacrée à la correction des épreuves. Épreuves interdisciplinaires, corrections interdisciplinaires et... interscolaires : des équipes de deux ou trois enseignants originaires d'écoles et de réseaux différents corrigeaient la même tâche à partir de grilles critériées claires et précises.

Si les résultats ont quelque peu surpris ou déçu, l'épreuve a donné l'occasion aux enseignants comme aux élèves, de

questionner l'enseignement par compétences, l'évaluation des compétences et l'évaluation externe.

Quelques écoles ont choisi de donner à cette épreuve un caractère formatif à l'évaluation : les élèves seront soumis à une autre épreuve intégrée similaire au sein de leur établissement. La plupart cependant ont choisi de faire intervenir, pour moitié, les résultats de cette épreuve intégrée dans la cote finale de la qualification : le stage en entreprise, le rapport de stage, un TFE et sa défense orale devant le jury constituant d'autres éléments à prendre en compte.

Du profil de qualification au certificat de qualification

Le CAF a participé à l'élaboration du profil de qualification, du profil de formation et des programmes. Il a également collaboré aux travaux de la Commission des outils d'évaluation et de la dernière réforme des épreuves de qualification.

Une publication destinée à exploiter ces outils d'évaluation est actuellement en préparation.

Accompagner les enseignants sur le chemin de la certification de leurs élèves couronne un investissement dont l'enseignement de qualification et tous ses acteurs méritent la coupe. Ou la palme !

Arlette LEMAIRE

Formatrice en secrétariat-bureautique
CAF - La Neuville 1 - 4500 TIHANGE
arlette.lemaire@lecaf.be



FOCUSVIDEO

«Le qualifiant»



Technicien(ne) de bureau

Les élèves de l'A.R Bruxelles II ont été plongés en situation professionnellement significative pour leur épreuve technico-pratique de qualification.

Celle-ci s'est déroulée le 23 mai à EVOLIRIS, CENTRE DE REFERENCE PROFESSIONNELLE TIC à Bruxelles.

Leur épreuve s'est déroulée en présence du Préfet des Etudes, Monsieur Pierre HEBRANT, des professeurs de l'OBG et de l'Inspection pédagogique du secteur. Les élèves eurent à gérer un dossier administratif et comptable à l'aide de divers logiciels.

Technicien(ne) de bureau
Épreuve technico-pratique de qualification

23 mai 2011

FOCUSVIDEO

Section Bioesthétique

Un projet devenu réalité pour des élèves de 3e TQ

Un local complètement réaménagé à l'Athénée Royal de Bruxelles II par une enseignante passionnée soutenue par ses élèves, le personnel de l'école et son chef d'établissement.

Une classe transformée en un lieu d'apprentissage qui plonge les étudiants dans l'approche d'un métier !

Projet:
"Section bio-esthétique"

